

L'Amour de Dieu
et sa Justice

Le Plaidoyer

Florence Joseph

L'Amour de Dieu et sa Justice

Le Plaidoyer

Copyright © Florence Joseph, 2023.

D/2023/Florence Joseph, éditeur.

www.amourdieujustice.com

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée ou transmise dans n'importe quelle forme ou par n'importe quels moyens sans la permission de l'auteur. L'utilisation d'extraits est autorisée pour des études personnelles ou en groupe en mentionnant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, dans le rigoureux respect de l'esprit du livre intégral.

Les citations de versets bibliques proviennent majoritairement de la version L. Segond, édition de Genève 1910 (domaine public) et 21.

Texte biblique de la Bible Version Segond 21.

Copyright © 2007 Société Biblique de Genève.

Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Achevé d'imprimer en France.

Dépôt légal juillet 2023.

ISBN : 979-10-359-9509-6

À un appelé de Dieu.

*Heureux soit-il s'il lui a été donné de connaître les
mystères du royaume de Dieu.*

*Il a fait de nous un royaume, des princes et des
princesses, des rois et des reines.*

*Pour que les élus gardent leur couronne de gloire et
d'honneur, leur autorité, la bénédiction et la faveur
divine dans leur vie pour pouvoir la déposer au pied du
Roi des rois.*

Avant-propos

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Celle-ci n'était que chaos et vide. Élohim affermit son trône, l'ordre règne. La vie est un tableau blanc qui par petites touches devient le chef-d'œuvre d'un maître. Jésus est le seul à avoir cette étoffe pour combler tous les vides de mes interrogations. Le tableau périodique des éléments chimiques montre l'ordre créationnel, un système ordonné se prêtant à une enquête sans hasard. Il contenait des cases vides pour que d'autres éléments soient encore découverts. Désormais, tous les éléments manquants du tableau ont été trouvés.

*Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces,
afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi
satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en
abondance pour toute bonne œuvre.*

2 Corinthiens 9 : 8

Le contentement vient d'avoir résolu l'énigme. Nous sommes gratifiés de la capacité de discernement pour avoir la satisfaction d'avoir réfléchi. Dieu nous comble également en utilisant nos dons. Il aurait directement pu donner le trône à David, mais il fit son entrée au palais du roi par sa qualité de musicien – harpiste. Il peut même déterrer des talents insoupçonnés face à l'enjeu. J'aimais mieux la peinture que la littérature. Ce n'est pas en tournant la page du passé que des réponses apparaîtront pour en détrôner les ignorances juvéniles, mais en écrivant un livre-témoignage. C'est en conformité avec le dernier commandement de Jésus : *Soyez mes témoins*. Pour

L'Amour de Dieu et sa Justice

construire son avenir, il faut comprendre son histoire. Emmenée à voyager dans mon passé, je cite à chaque situation un verset comme une référence à un article de loi. La parole de Dieu fait autorité.

Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

Jean 12 : 48

Ce livre s'éloigne de l'opinion sociétale avec ses « Je pense » au profit de ce qu'il est écrit dans la Bible. C'est le *Sola Scriptura*, l'Écriture seule de la réforme protestante. De cette manière unique, le récit réel se télescope au merveilleux. En comprenant mon passé, je peux apprendre mon identité en Christ et ma vocation. Tout le monde a une mission. Certains s'opposent au plan divin et d'autres l'accomplissent. Un homme est appelé à être un élu de Dieu, un roi. Évitions que sa cour ne lui ravisse sa couronne de bénédictions.

Je (Jésus) viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Apocalypse 3 : 11

Dans la vie, des « libres penseurs » veulent vous l'ôter et vous faire croire que vous n'en avez pas une. En acceptant les mensonges du malin, nous lui cédon notre couronne. Pour être dans les voies divines, il faut parfois être non conformiste. Une cour, un mariage ou des enfants ne doivent pas devenir un obstacle au salut de ceux à préserver inconditionnellement. Le salut des âmes s'érige au-dessus des états d'âme. Un verset surpasse la « morale » et l'entendement.

Ils l'ont vaincu (le diable) à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Apocalypse 12 : 11

L'amour et la justice de Dieu sont indissociables

Il s'agit de deux faces d'une même pièce, mais à une effigie figurative. *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu !* Le Père par amour et par compassion a envoyé son Fils unique nous sauver. Le Fils à son tour a accompli le plan de la justice divine, car le salaire du péché est la mort. Dieu ne pouvait pas ignorer nos fautes et notre condamnation qui en résultait. Il choisit un sacrifice ultime pour tous les péchés. Jésus racheta l'humanité au prix de la rançon.

Il est monnaie courante de ne pas percevoir pourquoi Il devait mourir si Dieu est amour. C'est omettre que Dieu est aussi justice et qu'à cause de notre dette envers Lui, Jésus devait la rembourser à notre place. Après le péché originel, nous transgressions la loi mosaïque et ses 10 commandements. Lequel n'a pas déjà menti, volé, convoité ? Lorsqu'on viole la loi, nous devons passer en jugement. Sous la loi, nous sommes sous une condamnation, mais Christ par la grâce de Dieu nous acquitte. Seul un roi peut gracier un condamné ; or, Christ est Roi. La coutume en Israël était que les rois se présentaient au peuple en entrant à Jérusalem sur un ânon, ce que Jésus fit. Sur le panneau au-dessus de la croix, Ponce Pilate écrivait : *Jésus le Nazaréen, roi des Juifs*. Son royaume n'est pourtant pas de ce monde. Après sa résurrection, *Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs*.

Au lieu de subir l'humiliation publique d'un jugement, Il la subissait à notre place. Des libres penseurs Lui crachaient dessus pour se moquer, ils Lui bandaient les yeux pour Lui faire deviner l'auteur des coups, ils Lui posaient une couronne d'épines, car Il est Roi. L'un des malfaiteurs à la croix l'injurait : *N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !* Il aurait pu se sauver, mais le plan divin était autre, le Christ devait être instrument de pardon, en son sang, par le moyen de la foi pour justement nous sauver...

L'Amour de Dieu et sa Justice

Jésus répondait sans amertume : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* (Luc 23 : 34).

Jésus réconcilie l'amour et la justice de Dieu

Ne pouvant parler d'amour de Dieu sans Sa justice, la providence fait que je raconte une histoire d'amour qui débuta dans un palais de justice. Je vous conte comment et pourquoi je suis devenue chrétienne, l'ascension du premier ciel (Partie 1) puis du deuxième (Partie 2) pour atteindre *l'amour agapè* du troisième ciel (Partie 3). Dieu créa les cieux au pluriel. L'apôtre Paul fut emporté jusqu'au paradis qu'il appelait le troisième ciel (2 Corinthiens 12 : 2-4). Pour ceux qui auront rejeté la croix, les deux forces de l'amour et de la justice seront dissociées, ils seront jugés et privés de l'amour de Dieu. Ceux qui y auront cru et qui auront été justifiés y échapperont, Christ accomplit la justice à la place du pécheur.

L'Esprit de Dieu, le consolateur

Le Saint-Esprit rappelle les paroles proclamées par Jésus lorsqu'Il était sur la terre il y a 2 000 ans. Cela ne Lui était dès lors pas difficile de me rappeler mes 10 dernières années pour m'enseigner la Parole de Jésus mettant en lumière chaque épisode de ma vie. Même certains qui semblaient sans importance au moment où je les vivais seront contés, levant le voile sur leur intérêt dans cette rétrospective.

Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Jean 14 : 25-26

La Divinité est une : Père, Fils et Saint-Esprit.

Introduction

À mes 15 ans, je me posais la question existentielle : *Sommes-nous prédestinés ?* À l'apogée de mes 35 ans, je commençais à fonder ma conviction sur les indices de mon parcours de vie. Qu'est-ce que 20 ans quand le salut avait fait couler à flots tant d'encre depuis des millénaires ? Depuis 2 000 ans, la Bible inspire. Dieu a-t-Il un plan qui s'accomplit, selon la volonté de Celui qui appelle sans dépendre de nos actions, avant même d'avoir fait ni bien ni mal ? Nous a-t-Il gratifiés de la liberté de choisir le bien ou le mal prédéfini ?

La société redéfinit le bien en apposant le sceau de son approbation sur des mœurs autrefois mal vues, voire illégales. Deux ères diffèrent, l'une était intrusive avec ses lois (constat d'huissier d'adultère) et l'autre laxiste où la seule norme est de suivre ses envies. L'immoralité ne mène pas au ciel, la morale non plus. Celle-ci ne sera pas suffisante afin de ne pas s'en glorifier. À Dieu seul soit la gloire (*Soli Deo Gloria*). Ce n'est pas un salut par ses œuvres. Seule l'œuvre parfaite du Christ à la croix fait échapper à l'enfer, par la grâce (*Sola Gratia*). Seule la foi en Lui mène à l'obéissance (*Sola Fide*). La morale fait seulement échapper à la prison ; et encore, les disciples y allaient injustement. Ils prêchaient, guérissaient les malades et opéraient des délivrances. Âmes abattues, prenez courage. Ils échappèrent à la geôle en chantant des louanges. Les murs de la prison bougèrent, aussitôt, les portes s'ouvrirent et les chaînes des prisonniers tombèrent. C'est le mur de l'athéisme qui

doit s'écrouler. L'agnosticisme est juste sa variante courtoise. Dans les comédies romantiques, un prétendant volage et un fidèle à la semblance polie sont souvent en duel. Or, celui présenté comme « sage » pourrait être infidèle à Dieu. *Le monde avec sa sagesse n'a pas connu Dieu. La folie de Dieu est plus sage que les hommes.* Une fin heureuse serait celle où le pécheur plie le genou devant Jésus – au lieu de sa bien-aimée – se repent et serait source de bénédiction pour le bon entourage. Si cela peut paraître surréaliste à certains, *la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu* (1 Corinthiens 1 : 18-27).

La société suggère que la félicité débute en étant en couple, revenant à confier la mission de son bonheur à son binôme et la charge de régler ses affaires intergénérationnelles depuis Adam et Eve. Le paradis commence avec un célibataire, Adam seul avec Dieu, c'est de Lui que nous avons besoin en premier. Mieux vaut être accouplé non par besoin, mais par amour. C'est sur Dieu que l'on décharge nos soucis, pas sur les épaules de son épouse ou son époux qui ne pourra apporter qu'un soutien qui s'avérera limité.

Jésus portait les fardeaux du monde. C'est une légende au sens d'un mythe pour les incroyants, au sens avéré pour les chrétiens. Je préfère la Bible aux fables (2 Timothée 4 : 3-5) comme la fable de la belle qui attend que son prince vienne la réveiller ou la sauver. Dans la vraie vie, mesdemoiselles, votre prince pourrait être endormi. Vous risquez de vous attendre mutuellement longtemps. Recherchez d'abord le Prince Fidèle afin que votre prince qui sera un jour charmant se réveille. Le voici, Jésus vient sur son cheval blanc (Apocalypse 19 : 11). Jeunes hommes, ce n'est pas Adam qui choisit sa femme et la présente au Seigneur, mais c'est Dieu qui fait les présentations. Il présente Eve à Adam, enchanté de faire sa connaissance.

Présentation

Je suis fille unique dans tous les sens du terme. Mon père est belge et a des origines allemandes. Ma mère est originaire de Lupara, un village pittoresque d'Italie, de la région du Molise. Étant elle-même issue d'une fratrie nombreuse, elle est restée au foyer pour m'élever. Mes grands-parents maternels étaient propriétaires terriens. Nous avons hérité de terres et de la petite maison de village à Lupara.

Je me ressouviens compendieusement de divers paliers de ma vie.

Les écoliers se réunissaient en cercle pour jouer au jeu du mouchoir. Les enfants couraient en alternance ; ils chantaient la comptine du renard qui passe. À mon tour de courir, mes boucles rebondissaient, ils claironnaient : *Mouton, Mouton, Mouton !* au lieu de l'habituel *Ne regardez pas le renard qui passe*. Je suis une brebis de Jésus-Christ. En lisant la Bible, je songeais à ces moments juvéniles, à l'image symbolique de l'agneau parmi les loups qui avaient surgi à l'âge adulte, m'arrachant à la torpeur douillette de l'enfance. Ce mouchoir symbolisait plutôt celui offert par un homme à sa bien-aimée qui devra courir pour échapper à la ruse envieuse.

Adolescente, je désirais vivre *une vie extraordinaire*. Je ne voulais pas la vivre au travers du rôle de quelqu'un d'autre comme le font les acteurs. Les agneaux sont les héros de leur propre histoire. Les renards sont de « bons » acteurs, ils jouent aux gentils. Avant de me faire cette toile au cinéma, je déployais mon côté artistique par la peinture... sur toile. J'allai m'inscrire en médecine pour être pédiatre. Au dernier moment, je rêvai que j'étudiais le droit. Les rêves, cela peut être Dieu qui nous fait un dessin pour nous expliquer

notre voie. Il peut se servir de ce qu'on aime dans cet onirisme. Le roi de Babylone aimait les arbres, on lui attribua même les jardins suspendus de Babylone, l'une des sept merveilles du monde antique. Il fit un songe interprété par le prophète Daniel à propos d'un arbre qui s'élevait jusqu'aux cieux pour qu'il pratique la justice et qu'il fasse grâce aux humbles afin que son bonheur se prolonge.

À la suite de mon rêve supposé anodin, le lendemain, je décidai pourtant de suivre cette voie de la justice bien que je n'avais aucun intérêt littéraire particulier. J'effectuai un virage de dernière minute à 180 degrés après mes humanités scientifiques. C'était même une zone d'inconfort. Je n'aimais pas trop m'exprimer en public. Mon autre prénom, Joseph, me sert de nom de plume et s'inspire de la vie de Joseph de la Bible. Il nous apprend que si Dieu peut déterminer notre avenir par des rêves, le chemin peut être semé d'embûches, ayant lui attendu 13 ans avant de voir ses rêves prémonitoires se réaliser. Après les épreuves endurées, je peux affirmer que j'ai déjà vécu une vie extraordinaire dans la lignée de Joseph, comme imaginée adolescente.

Lorsque j'étais étudiante en droit à l'université, mon père me montrait le palais de justice en circulant en voiture. Cela ne faisait pas partie de mes préoccupations, tout ce que je voulais dans la vie, c'était uniquement avoir l'amour (2 Chroniques 1 : 7). Comme je ne l'avais pas trouvé, je me rabattais sur mes études. Ce n'était pas faute d'occasions, mais je ne transige pas avec les sentiments. Le vrai amour, sinon rien ! J'ai finalement eu les deux : la justice en devenant avocate et l'amour en connaissant le Maître Jésus, le modèle absolu de l'amour loyal dont Ses plaies témoignent.

Pour les besoins de la cause, je troque mes pinceaux pour la plume dans un plaidoyer en faveur de celui qui m'y conduisit. L'amour véritable entre deux êtres mène toujours à Christ.

I

LE PREMIER CIEL

Alpha

Mon entrée comme avocate fraîchement diplômée dans le palais de Naples me procura une sensation familière. Analepse 11 ans plus tôt. J'avais visité le palais avec mon école primaire et j'avais été la seule élève à jouer les prolongations à cause d'un malentendu sur le lieu de la venue de ma mère, ce qui laissait présager le métier que j'exercerais. Je débute la profession quand Philippe, plus âgé de 11 ans, défendait un procès de grand banditisme qui marquait l'histoire du pays.

À 24 ans, j'étais partie civile dans mon premier dossier pénal contre des ténors du barreau, dont Philippe et Louis, avocat des droits de l'homme. Mon client avait été victime de coups. Je plaçais que les quatre auteurs poursuivis avaient placé les bras de la victime en croix, les poignets colsonnés, et qu'il ne lui manquait que la couronne d'épines pour l'humilier davantage. Les prévenus s'en défendaient : le jeune homme *ne l'avait pas mal pris* puisqu'il était revenu vers eux. J'arguais qu'il avait été victime du *syndrome de Stockholm*. L'avocat Louis dans l'âge de l'expérience avait aimé la construction de ma plaidoirie qu'il qualifiait de *brillante*. Philippe, lui, remettait déjà intuitivement l'église au milieu du village : *Monsieur le Président, on parle de syndrome de Stockholm, de bras en croix, de couronne d'épines...* sans trop s'avancer sur ce terrain encore inconnu. C'est mon père qui m'avait appris l'histoire d'un homme crucifié. Il m'avait mise au cours de morale à l'école. Je ne Le connaissais pas encore.

L'Amour de Dieu et sa Justice

Nous nous opposons dans ce procès et Celui qui avait réellement eu les bras en croix et la couronne d'épines était déjà là. Ce ne sont pas mes raisonnements, mais c'est Dieu qui Se présente ainsi :

Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

Apocalypse 1 : 8

Il est le commencement et l'ultime fin : la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. S'Il est l'Alpha, Il était déjà là au début de cette histoire. C'est *merveilleux* de la commencer par la qualité dont Il se révèle être Lui-même dans le récit de Samson (Juges 13 : 18). Lors de cette plaidoirie, je parlais de Jésus sans le nommer. N'a-t-Il pas eu les bras en croix, ne Lui a-t-on pas mis une couronne d'épines ? Humilié et la risée des hommes comme ce jeune que je défendais. *À main forte et à bras étendu, Car sa miséricorde dure à toujours* (Psaume 136 : 12) ! Philippe était le seul à répéter mes arguments sur les bras en croix et la couronne d'épines alors que trois autres avocats étaient présents – ainsi qu'une journaliste. Dans son article de presse, cette dernière retint un autre argument de mon plaidoyer : *Face à un chien, on peut encore bien se défendre, mais pas face à une meute*. L'article ne me citait pas comme autrice de la citation. Philippe et moi avons ensuite discuté après la publication de l'article pour me demander si je ne cherchais pas un patron de stage, ce que je réfutai. J'avais déjà une maître de stage à qui la journaliste avait justement déjà fait son rapport. Elle connaissait dès lors logiquement bien mon identité. Lors de notre première rencontre, il me suggéra de travailler avec lui après avoir plaidé mon premier dossier pénal. À aucun moment, il n'était question de séduction, mais d'un échange intellectuel.